

De Tourcoing à la Place Rihour de Lille, déjà 3 ans...



Parade Semaine Internationale de la Surdité 2000



Inauguration Semaine Internationale de la Surdité 2000



Parade Semaine Internationale de la Surdité 1999



Campagne de publicité Semaine Internationale de la Surdité 2000



Exposition Semaine Internationale de la Surdité 1999



Parade Semaine Internationale de la Surdité 1999

Lille, 20 –22 septembre 2001

3ème édition de la semaine internationale de la surdité



LA MANIFESTATION

3 jours complets d'animations, de manifestations, pour vous permettre d'intégrer la culture sourde.



LE PUBLIC

Une cible de communication généralement peu sollicitée, qui a des besoins spécifiques.



LA RECONNAISSANCE

Un événement devenu incontournable, reconnu comme LA FÊTE de la culture sourde, et qui s'inscrit dans la continuité d'un mouvement mondial.



LES PARTENAIRES

Des soutiens nombreux tels que les collectivités locales et territoriales, des personnalités, et les sponsors des éditions précédentes comme la CPAM, France Télécom, ...



LES RETOMBÉES

Un réel suivi médiatique, assuré aussi bien par les médias nationaux, que par les relais régionaux.

C.F.C.S.
98 rue de Solférino
59 000 LILLE

Contact partenaires :
M. Jean-Pierre Dupont
03 20 42 90 37




<http://perso.wanadoo.fr/sourd.cfcs>

Les chiffres clés

 **120 ANS D'INTERDICTION DE PRATIQUE DE LA LSF**

 **7 % DE PERSONNES SOURDES EN FRANCE**

 **12 000 SOURDS DANS LA RÉGION**

 **3ÈME ÉDITION DE LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA SURDITÉ**

 **17 ANS D'EXISTENCE POUR LE CFCS**

Un évènement unique, qui réunit plus de 7000 personnes depuis 3 ans.

La presse en parle...

Surdité

Et si vous étiez sourd ?

Jusqu'au 24 septembre, pour la première fois à Lille, se déroule la « semaine internationale » de la surdité. Quatre jours d'informations ponctués de plusieurs manifestations, dont l'objectif est de donner une image positive des sourds.

Alle seule, la région compte 12.000 sourds profonds et à lui seul, le Nord recense 177.230 sourds, tous degrés confondus. Il existe deux types de surdité : la surdité de perception qui provient des lésions des cellules sensorielles de l'oreille interne et dont la gravité peut être faible et profonde. Cette surdité peut affecter certaines fréquences sonores, ce qui produit une distorsion de perceptions, même si le niveau sonore est amplifié. Il n'y a donc pas d'équipement possible. Quant à la surdité de transmission, elle est la résultante d'une maladie ou le résultat de l'obstruction de l'oreille externe ou moyenne. Cette forme peut être traitée par une prothèse auditive ou corrigée par un traitement médical ou chirurgical. Un chapiteau est actuellement dressé place Rihour, sous lequel on peut



visiter l'exposition « Et si vous étiez sourd ? », qui fait découvrir les modes de communication des personnes sourdes entre elles et avec les entendants. On découvre aussi une cinquantaine d'œuvres d'art, de la peinture à l'huile à la bande

« Bonjour » en langage des signes

dessinée, en passant par le vitrail, la sculpture ou la tapisserie, réalisées par une dizaine d'artistes sourds nationaux et internationaux. Au programme également de ces quatre jours, des conférences, un défilé de mode, du théâtre, du sport...

BERNARD VERSTRAETEN

Centre de formation et de la culture des sourds, 0320139405

● A Lille, du 20 au 24 septembre : bienvenue sur la planète des sourds

« Halte à l'exclusion et bienvenue sur la planète des sourds »... c'est sur ce thème que se déroulera, à Lille, du 20 au 24 septembre, la 2^{de} édition de la semaine internationale de la Surdité. Michel Cucheval, adjoint au maire chargé des handicapés a présenté, mercredi, le programme : des conférences (à la Halle aux sucres), des expositions historique, culturelle et artistique (Place Rihour), de la magie, des défilés dont une parade déguisée dans les rues de Lille (samedi 23 à 16 h), du théâtre, de la musique et du sport avec des tournois de football, de badminton et de pétanque (dimanche 24 à 10 h à Norexpo). A noter que, dans le Nord Pas de Calais, 300.000 personnes sont atteintes de surdité. Renseignements au centre de Formation et de Culture des Sourds : 0320 429 037, <http://perso.wanadoo.fr/sourd.cfcs>.

Semaine internationale de la surdité Vous entendez ? Bah pas nous !

Le Centre de Formation et de Culture des Sourds organise, à l'instar des autres pays européens, la semaine internationale de la Surdité. Pour la deuxième édition de cette grande fête des sourds, le CFCS investit les pavés lillois. L'occasion de découvrir la culture sourde et la langue des signes sous le chapiteau installé place Rihour (ou ailleurs en ville). Le CFCS veut ainsi offrir au grand public une autre image de la surdité que celle du handicap.

Marion Sabourin, 21 ans, étudiante en maîtrise d'anglais est l'une des bénévoles du CFCS qui vous accueillent sous le chapiteau. Elle vous dira pourquoi elle, entendante, a fait le choix d'apprendre la langue des signes. « Tout a commencé dans un train aux USA » raconte-t-elle. Elle a passé une partie de son adolescence aux USA où son père avait été expatrié pour son travail. Lycéenne là-bas, alors qu'elle voyageait en train, elle a rencontré une personne sourde. « Nous avons sympathisé.

Cette personne m'a invitée à venir dans son école spécialisée. Ce fut un déclin. Je n'ai eu de cesse des lors de m'ouvrir à cette autre partie du monde. D'entrer en contact avec le monde des sourds ». Rentree en France, cette jeune marchoise a voulu s'initier à la langue des signes.

Elle a cassé sa tirelire et s'est inscrite à 5 semaines de stage de chacune 30 heures (855F pour chacune des semaines pour les étudiants, possibilités d'une formation prise en charge par les ASSÉDIC, l'ANPE ou votre entreprise). « Cette langue est formidable, commente-t-elle, très directe, sans détour ». Chaque pays possède sa propre langue des signes. On ne dit pas bonjour en Belgique et en France avec les mêmes gestes. Il y a une syntaxe, une structure, du vocabulaire. Mais pas de conjugaisons ou de terminaisons diverses. On tient compte de la forme de la main, de son orientation (vers le haut, le bas...), de son emplacement (le signe est effectué près du visage

ou au niveau des épaules), du mouvement (rapide, lent ou ondulent).

Et surtout le plus important est l'expression du visage. « Il arrive que pour deux mots différents, on utilise un même signe, la nuance vient de l'expression du visage » explique Marion. Le souhait de Marion est d'en faire son métier. « Je voudrais devenir interprète en français et en anglais dans la langue des signes ».

Pour l'instant, elle participe aux animations du CFCS : des conférences, des ateliers, des visites guidées, le café signes pour partager des discussions. L'occasion pour elle de rencontrer des sourds, comme des entendants, d'échanger, de pratiquer la langue apprise et surtout parce qu'elle y compte bien des amis. « Les sourds, dit-elle, sont des gens sincères. Quand on sympathise avec eux, on n'a plus envie de les quitter ». Au nom du CFCS, Philippe Jéwala, son responsable, revendique des droits aussi



élémentaires que la reconnaissance officielle du droit d'usage de la langue des signes, le sous-titrage télétexte permanent, des cabines téléphoniques et des systèmes d'appel d'urgence sur les autoroutes pour sourds...

Petit à petit, il est des avancées comme l'instauration dans la région d'un service d'appel du SAMU par minitel. A Lille, la mairie travaille à la mise en place d'un service d'accueil administratif ouvert aux sourds comme aux personnes handicapées. Elle a déjà instauré des visites guidées en langue des signes du zoo et du palais des

beaux arts. A l'hôpital Saint Philibert, un pôle d'accueil pour les sourds est à l'étude. A Lille, les élèves-infirmières suivent des modules de sensibilisation à la langue des signes. Mais on est encore loin des pays scandinaves : là-bas, confirme Philippe Jéwala, aux urgences, chez les pompiers, les avocats, les sourds trouvent des interlocuteurs parlant comme eux ».

M.Ch.D.

Ce samedi, dans le cadre de la semaine des sourds à 16h, parade déguisée dans les rues de Lille.